

LA CROIX

Paris : un camp de migrants s'installe devant l'hôtel de ville

Par **La Croix** (avec AFP), le 25/6/2021 à 10h08

Une action similaire a eu lieu il y a près de dix mois au même endroit. Migrants et associations réclament des solutions d'hébergement durables. La mairie de Paris a transmis une lettre à la préfecture de région pour attirer l'attention sur la situation.



Des migrants sans-abri et leurs soutiens ont installé jeudi 24 juin au soir environ 250 tentes sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris pour réclamer une solution d'hébergement.

Ces personnes, pour l'essentiel des familles originaires d'Afrique subsaharienne ou des mineurs, ont déployé les tentes pour s'y installer au moment où les cloches de la mairie sonnaient 20 heures.

Le Collectif Réquisitions, cinq occupations et 1 740 sans-abri hébergés

« On réclame leur mise à l'abri parce que depuis deux, trois semaines, on ne s'en sort plus, notre réseau d'hébergement solidaire est complètement saturé. On a alerté la préfecture (de la région Île-de-France), mais on n'a eu aucune réponse. On espère que la mairie (PS) va nous apporter son soutien », a déclaré sur place Kerill Theurillat, un responsable local de l'association Utopia56, à l'origine de l'action.

« Cette politique de non-accueil envers les personnes exilées est un choix. Tout est construit pour décourager ces personnes, aux dépens des valeurs européennes, de leur intégration et des droits humains », a abondé Maël de

Marcelus, autre responsable d'Utopia56.

« On n'a vraiment pas le choix »

Sur le parvis, déjà occupé le 1er septembre dernier par une action similaire, Diabaté Bandiaba, une Ivoirienne de 29 ans installée dans une tente avec sa fille de deux ans, explique vouloir sortir du cycle d'hébergement pour une nuit *« avant d'être remise dehors »*, qu'elle vit depuis six mois et le rejet de sa demande d'asile.

Plus loin, Agnini Kouamé, père d'une fillette de deux ans née en France, ne demande rien d'autre. *« On cherche une solution plus longue. À la rue, notre enfant est toujours malade. On est ici parce qu'on n'a vraiment pas le choix »*, explique cet autre Ivoirien de 41 ans.

→ À LIRE Accueil des migrants : « Nos valeurs sont bafouées », clament Claire Hédon et Jean-François Delfraissy

Dans une lettre datée de mercredi 23 juin envoyée par la mairie de Paris à la préfecture de région, l'adjoint d'Anne Hidalgo en charge de l'accueil des réfugiés, Ian Brossat, attire l'attention de l'État *« sur la situation des familles demandeuses d'asile sans solution d'hébergement à Paris, dont les signalements se multiplient »*.

« Pour ne pas laisser perdurer cette situation, au risque de voir se reconstituer des campements de grande ampleur tels qu'ils ont pu exister ces dernières années dans le Nord parisien », a-t-il ajouté, « nous demandons qu'une prise en charge des familles puisse être réalisée dans les meilleurs délais ».

La Croix (avec AFP)